

La Presse, giovedì 2 febbraio 2006

Colloque sur les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance

Le directeur général de l'Isesco reçu au Palais de Carthage

Ouvrer à concrétiser la Déclaration de Tunis

• *Dr Al-Tuweijry : «Le Président Ben Ali, cet illustre Président qui a servi sa patrie et sa nation et renforce leur position sur la scène internationale»*

Le Président Zine El Abidine Ben Ali a reçu, hier matin, le Dr Abdul Aziz Al-Tuweijry, directeur général de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Isesco), qui s'est déclaré honoré d'avoir rencontré le Chef de l'Etat.

Le directeur général de l'Isesco a indiqué avoir présenté au Président de la République les conclusions des travaux du colloque international sur «Les civilisations et les cultures humaines: du dialogue à l'alliance», tenu sous le haut patronage du Chef de l'Etat.



Le Dr Al-Tuweijry a ajouté que l'entretien lui a permis de transmettre au Chef de l'Etat la gratitude et la considération des participants à cette rencontre, pour la haute sollicitude et le grand intérêt dont ils ont fait l'objet. Il a également mis en relief la brillante réussite du colloque.

Il a, d'autre part, déclaré avoir réaffirmé au Président de la République la volonté de l'Isesco de poursuivre l'action en vue de concrétiser la Déclaration de Tunis et les recommandations du colloque visant à élargir le champ du dialogue entre les différentes cultures et civilisations pour parvenir à l'alliance des civilisations, qui a pour objectif de traiter les grands problèmes dont souffre l'humanité, et en particulier le terrorisme, l'extrémisme, la pauvreté, l'analphabétisme et les atteintes aux droits des peuples et à leurs symboles sacrés.

Le directeur général de l'Isesco a précisé que la rencontre a été l'occasion d'écouter les directives judicieuses du Chef de l'Etat sur l'ensemble de ces questions. Il a rendu hommage au Président de la République pour avoir favorablement accueilli la tenue en Tunisie d'autres grandes conférences de l'organisation.

En conclusion, le Dr Al-Tuweijry a déclaré: *«Je souhaite à ce peuple généreux davantage de stabilité, de progrès et de prospérité, sous la conduite du Président Zine El Abidine Ben Ali, cet illustre Président qui a servi sa patrie et sa nation et renforcé leur position sur la scène internationale».*

L'audience s'est déroulée en présence du ministre d'Etat, conseiller spécial auprès du Président de la République et porte-parole officiel de la Présidence de la République.

La Presse, giovedì 2 febbraio 2006

Colloque sur les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance

Message des participants au Chef de l'Etat

Fierté des grandes initiatives mondiales lancées par le Président Ben Ali

Le Président Zine El Abidine Ben Ali a reçu des participants au colloque international sur «Les civilisations et les cultures humaines : du dialogue l'alliance», un message dans lequel ils lui expriment leur haute considération et leur profonde gratitude pour avoir bien voulu présider l'ouverture de cette manifestation qui s'est tenue à Tunis du 30 janvier au 1er février 2006.

Ils expriment également dans ce message leurs sincères félicitations au Président de la République pour l'obtention du Blason d'or de l'Unesco dans le domaine de la promotion du dialogue entre les civilisations, en hommage à sa foi en l'importance du dialogue dans le rapprochement des peuples et pour son soutien aux efforts internationaux visant à jeter les bases d'une alliance entre les civilisations.

D'autre part, les participants saluent les réalisations et acquis accomplis par le Président Zine El Abidine Ben Ali au profit du peuple tunisien dans les différents domaines du développement économique, social, civilisationnel et sportif et pour l'appui qu'il apporte, avec clairvoyance et sagesse, aux causes de la nation islamique au sein des instances et forums internationaux.

Ils saluent également les positions pertinentes du Chef de l'Etat et ses choix judicieux à l'échelle nationale et internationale, exprimant leur fierté des grandes initiatives mondiales qu'il a lancées et qui ont bénéficié de l'approbation de la communauté internationale.

Par ailleurs, les participants rendent hommage au Chef de l'Etat pour sa détermination à renforcer le rôle historique et civilisationnel joué par la Tunisie pour mener la communauté internationale vers de nouveaux horizons de concorde, de paix, de dialogue et de coopération.

La Presse, giovedì 2 febbraio 2006

Colloque sur les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance

Interview - Mme Khalida Toumi, ministre algérienne de la Culture et du Patrimoine à La Presse

« En tant que Maghrébine, je suis fière des réalisations accomplies par le Président Ben Ali »

Agissant à titre de représentante du Président algérien, M. Abdelaziz Bouteflika, président en exercice du Sommet arabe, Mme Khalida Toumi, ministre de la Culture et du Patrimoine, participe aux travaux du colloque international sur les civilisations et les cultures humaines. Malgré un agenda particulièrement chargé en rencontres, elle a tenu à nous consacrer quelques instants volés de son emploi du temps.



Avec le talent et la conviction d'une femme qui croit profondément en le dialogue des civilisations et soucieuse qu'elle est de sonder les perspectives d'alliance entre les peuples, l'unique voie censée réduire les tensions qui se font jour entre Etats et groupements ethniques ou religieux, et, par la même occasion, baliser le chemin pour une véritable entente.

Vous êtes une femme d'action qui se bat sur tous les fronts. De quoi procèdent vos prises de position, vos idées, votre action ?

De la conviction de l'évolution d'une société. De la capacité des individus, hommes et femmes, à se battre pour améliorer la société. Dans le gouvernement et la société civile, les convictions sont identiques : il n'y a que les moyens et l'itinéraire à suivre qui changent.

A propos de la lutte contre le fondamentalisme, l'extrémisme et le terrorisme, je me suis investie totalement dans ce combat à partir de la société civile où j'assumais un rôle prépondérant. J'étais convaincue que le phénomène intégriste constitue par essence une menace pour la démocratie en Algérie.

De ce fait, il devient un ennemi sournois et mortel pour la démocratie naissante qu'il faut étouffer et détruire à n'importe quel prix. C'est cette même conviction qui m'incite à me battre et me pousse aujourd'hui à poursuivre le combat en tant que membre du gouvernement.

Qu'en est-il aujourd'hui des droits de la femme en Algérie ?

Dans le cadre de la société civile, les droits de la femme sont partie intégrante des droits de l'homme. Partir du fait qu'aucune construction démocratique sérieuse n'est envisageable sans la reconnaissance effective des droits de la femme, j'ai ardemment milité pour la révision du Code de la famille, qui a eu lieu en 2005. C'est un acquis considérable que nous devons sauvegarder et, au fur et à mesure, parachever par des amendements significatifs.

On parle de réformes dans le système éducatif algérien, où en êtes-vous ?

Il existe un truisme, une évidence valable pour le monde entier qui veut que le rôle de l'école est de former les citoyens de demain. Des citoyens respectueux de l'autre, tolérants, compétitifs sur le marché de l'emploi, et fiers de leur culture et de leur appartenance à un Etat de droit civilisé et évolué.

Pendant plus de vingt ans, j'ai combattu dans la société civile pour la réforme du système éducatif algérien en essayant de le faire passer d'un système archaïque dans lequel il stagnait à un autre mieux adapté aux exigences

modernes et à l'esprit de novembre 1954. Ma récompense a été que mes propositions ont été retenues au plus haut niveau de l'Etat puisque c'est sur une décision politique et présidentielle que l'Algérie s'est trouvée engagée dans la voie des réformes de son système éducatif.

Etre ministre de la Culture et du Patrimoine, que cela représente-t-il pour vous ?

Sincèrement, c'est un grand honneur et un redoutable privilège d'avoir la responsabilité de gérer le secteur du patrimoine et de la culture en Algérie.

C'est la preuve que le Président Boutaflika, en me confiant ce portefeuille ministériel, m'a confié l'âme de ce peuple. La femme joue le rôle de garante de l'équilibre de la famille. Elle est la base de la cellule familiale, les assises sur lesquelles repose l'édifice familial. Le bien le plus précieux chez un peuple, c'est sa culture, son patrimoine. J'en porte tout le poids. J'espère en être digne.

Que vous inspire la Tunisie?

Avec un enthousiasme débordant, une lueur d'admiration dans le regard et de la chaleur dans la voix, elle répond :

La Tunisie est une partie de ma chair, de moi. Je la vis comme étant une tante maternelle (*khalala*). La sœur de ma mère. La mère, chez nous, incarne l'Algérie. Je ne peux concevoir de ce fait de bonheur accompli pour ma mère sans celui de ma tante. Permettez-moi de dire qu'en tant que femme algérienne, je m'octroie le droit de me réclamer de l'œuvre de Tahar Haddad de revendiquer l'esprit éclairé de Habib Bourguiba et de m'inscrire dans l'action colossale et gigantesque qui caractérise l'œuvre de réforme et de modernité de Zine El Abidine Ben Ali.

En tant que Maghrébine, je suis fière des réalisations accomplies par le Président Ben Ali, et en tant que militante, j'admire son courage qui veut qu'il fasse peu de cas de tout ce qui vient de l'extérieur. Il s'inspire de sa propre histoire, de ses propres atouts et ne tient compte que de ses propres contraintes. La success-story de la petite Tunisie, je la vis comme une réalité qui est mienne.

La Presse, 2 febbraio 2006

Colloque sur les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance

Dr Al Tuweijry : « Le succès du colloque vient s'ajouter aux succès réalisés par la Tunisie à l'échelle mondiale, arabe et méditerranéenne »

• *Le FSN, une expérience avant-gardiste dans le domaine de l'entraide entre les catégories sociales*

Le Dr Abdul Aziz Al-Tuweijry, directeur général de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Iesco), a indiqué, hier, dans une déclaration à l'Agence Tunis-Afrique-Presse, que l'organisation d'un colloque sur le dialogue des civilisations dans le monde vient s'ajouter aux succès réalisés par la Tunisie à l'échelle mondiale, arabe et méditerranéenne.

Il a ajouté que la Tunisie a réussi, en moins de trois mois, à attirer le plus grand nombre de représentants de la plupart des pays du monde, que ce soit en novembre 2005, à l'occasion du Sommet mondial sur la société de l'information, ou à la suite de son choix pour abriter ce colloque international, ajoutant: *"Si nous sommes réunis ici pour parler du dialogue des civilisations et des cultures, nous saisissons, aussi, cette occasion pour prendre connaissance des spécificités culturelles et civilisationnelles de la Tunisie."*

Le directeur général de l'Iesco a salué les multiples initiatives prises par le Président Zine El Abidine Ben Ali pour hisser la Tunisie au rang des pays développés, à tous les niveaux, citant, en particulier, le Fonds de solidarité nationale, en tant qu'expérience avant-gardiste dans le domaine de l'entraide et la solidarité entre les différentes catégories de la société.

Il a affirmé qu'il est du devoir de tous d'œuvrer à promouvoir les nobles valeurs de l'Islam, indiquant que toutes les religions monothéistes sont porteuses du même message appelant à l'amour, à la fraternité et au respect des droits des autres, quelles que soient leur couleur et leur race.

Il a ajouté que ce colloque, organisé dans un pays arabe, islamique, africain et méditerranéen, dans le but de rectifier certaines prises de position prévalant dans le monde, en particulier à propos des musulmans, a fourni l'opportunité d'ouvrir les portes du dialogue entre les pays participants, sur un pied d'égalité et sans exclusion. Il a remarqué que tous les peuples ont, aujourd'hui, un besoin pressant de rapprochement et de compréhension pour parvenir à une alliance intellectuelle et humaine qui réunisse toutes les cultures et les civilisations tout en se fondant sur les principales constantes de chaque civilisation.

Le Dr Al-Tuweijry a appelé à la maîtrise des nouvelles technologies de l'information et de la communication, en raison des opportunités qu'elles offrent pour le rapprochement entre les peuples, l'ouverture sur les autres civilisations et la compréhension des spécificités de chaque culture

La Presse, jeudi 2 février 2006

Colloque sur les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance

Témoignages

Dr Katerina Stenou, directrice de la Division des politiques culturelles et du dialogue interculturel à l'Unesco : L'alliance est-elle un rêve ou un idéal éloigné ?

« J'essaie d'intégrer le paramètre de dialogue interculturel en tant qu'élément structurel et structurant de politique culturelle et non pas comme élément décoratif pour la bonne conscience qui serait comme la cerise sur le gâteau. Jusqu'ici et depuis plusieurs années, nous assistons à des discours incantatoires, de bonnes intentions. Cela ne suffit plus désormais. Il faut, parallèlement à une vraie analyse des problèmes qui secouent le monde contemporain et qui sont accentués par les défis de la mondialisation, se rendre compte de l'importance de la place de la culture et tout ce qu'elle véhicule comme mémoire et aspirations individuelles et collectives. Cette analyse nous conduira à une épistémologie ou, plus modestement, à une méthodologie cohérente où tous les domaines de la politique publique, à savoir l'éducation, les médias, la science, la culture, la communication, etc. seront « irrigués » par leur sens du dialogue. Il s'agit de découvrir dans chacun de ces domaines les points de contact des différentes cultures, de les cibler et les mettre en valeur. Cela nous permettra de créer un langage commun où l'humanité devra rendre justice aux apports des diverses civilisations qui ont joué un rôle dans l'édification d'une civilisation universelle à visage humain.

Le travail de fourni fourni par l'Unesco, l'Alecco et toutes les autres ONG doit être souligné car le chemin emprunté pour atteindre le but escompté est jalonné d'obstacles et d'embûches (préjugés, discrimination, exclusion, marginalisation).

L'Unesco oeuvre pour que le dialogue s'instaure et l'alliance joue son rôle. C'est à ce prix que la paix devient une réalité et non plus un rêve ou un idéal de plus en plus éloigné».

Suzanne Awada, représentante du S.G. de l'O.I. de la Francophonie : Sans une réelle prise en compte des expressions culturelles, pas de dialogue ni d'alliance

« L'organisation internationale de la Francophonie rassemble 53 pays qui ont en partage l'usage de la langue française. L'organisation développe des actions de coopération culturelle, éducationnelle et politique en faveur des droits de l'homme, spécialement lors des concertations sur les questions d'actualité traitées au niveau des grands forums; c'est le cas justement de la diversité culturelle. Sur ce point, en particulier, nous travaillons en étroite collaboration avec l'Unesco, mais aussi avec les organisations représentatives des pays hispaniques et lusophones.

A ce titre, nous avons mené une action commune avec ces deux espaces linguistiques en faveur de l'adoption de la convention sur la promotion et la protection de la diversité des expressions culturelles adoptée par l'Unesco en 2005. Sans une réelle prise en compte de la diversité des expressions culturelles, il ne peut y avoir de dialogue ni de reconnaissance de l'autre. Par conséquent, plus de véritable alliance.

Face à ces défis, la réponse, quelle que soit sa complexité, réside dans l'union».

Jean-Paul Carteron, président et fondateur du Forum de Crans Montana et du Sommet mondial de Monaco : Une réflexion qui mérite méditation

« J'ai la ferme conviction que l'idée du grand projet pour le Moyen-Orient proposé par une grande puissance est quelque chose d'aberrant qui découle d'une totale ignorance des valeurs musulmanes et d'un néocolonialisme dépassé. Sans parler de cette arrogance insoutenable qui accompagne la proposition. Le monde où nous vivons aujourd'hui est devenu un enfer. La liste des pays exclus du fait de la mondialisation s'allonge, la corruption bat son plein, la dignité humaine est foulée et piétinée par les décideurs de plus en plus inhumains et intolérants.

Je dois avouer que l'Occident a perdu la notion d'humilité. Elle a cédé le pas à l'arrogance. Dans ces conditions, comment peut-on aller vers l'autre, lui tendre la main, manifester à son égard une certaine humilité faite d'ouverture d'esprit et de tolérance quand, au départ, nous refusons d'adhérer à ses concepts ?

Je tiens à remercier l'Unesco de m'avoir accordé le privilège de cette rencontre qui m'a permis de découvrir des hommes et des femmes de grande valeur, des savants, des experts, des intellectuels, des responsables religieux et des politiques. Parler, réfléchir, échanger les points de vue, tout cela n'est rien si on n'est pas investi d'une certaine conscience dans nos devoirs et d'humilité dans notre comportement.

Votre responsabilité est énorme, permanente, éternelle».

Mme Ines Elexpuru, vice-présidente de la Fondation de culture islamique de Madrid : Faire admettre les considérables apports de l'Islam en Europe

« La Fondation de culture islamique est une ONG espagnole dont le but essentiel est de promouvoir le dialogue euro-islamique et de contribuer à trouver des solutions aux problèmes de communication interculturelle qui affectent le monde tel que nous le vivons aujourd'hui, et cela par le biais d'une meilleure connaissance de la civilisation islamique et de Al-Andalus, la civilisation andalouse en particulier.

La fondation que préside le célèbre humaniste et spécialiste de l'Islam, Chérif Abderrahmane Jah, a tenu à Paris, en mai 1991, un colloque sur la contribution de la civilisation islamique dans l'édification de la culture européenne. Il est regrettable de constater le peu de cas et l'injustice faite à tout ce qui a trait au monde arabo-musulman. Dans ce sens, notre fondation insiste beaucoup sur les aspects éducationnels de nos interventions en direction des jeunes qui doivent apprendre à vivre avec l'autre tout en ayant à l'esprit le respect de la diversité culturelle. Cela ne peut se faire que par la connaissance car celle-ci abolit les barrières.

Ainsi donc, nous sommes les précurseurs et l'exemple vivant de l'alliance et du dialogue entre les cultures en ce sens que nous, Espagnols et Portugais, revendiquons notre part de l'héritage musulman de notre histoire. Les musulmans ont doté l'Espagne de la plus brillante des civilisations. Aussi, nous nous devons de faire adopter des mesures de

reconnaissance des considérables apports de l'Islam en Europe et d'établir une base d'échange et de dialogue qui repose sur des propositions concrètes sur le plan de l'information, l'éducation, la culture, la traduction des oeuvres littéraires arabes et la coopération multilatérale».

La Presse, giovedì 2 febbraio 2006

Déclaration de Tunis pour l'alliance des civilisations

La lutte contre le terrorisme est une responsabilité morale partagée par toute l'humanité

• *La création du Fonds mondial de solidarité, sur initiative de la Tunisie, est un exemple pertinent de promotion du dialogue et de l'alliance des civilisations*

Les travaux du colloque international sur «Les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance», dont l'ouverture a été présidée lundi par le Président Zine El Abidine Ben Ali au Palais de Carthage, ont pris fin hier à Gammarth.

Les participants au colloque ont adopté la «Déclaration de Tunis pour l'alliance des civilisations» qui met l'accent sur l'importance du dialogue des civilisations en tant qu'expression des valeurs qui distinguent la civilisation islamique, un devoir moral et humain et une condition de coopération positive et fructueuse pour la coexistence pacifique et l'adoption des valeurs immuables communes à tous les êtres humains.

La déclaration affirme que toutes les civilisations sont riches et dignes de respect, exprimant l'inquiétude quant aux campagnes hostiles et tendancieuses menées contre la civilisation, la culture et les peuples islamiques.

Elle stipule également que la lutte contre la pauvreté, la marginalisation, l'injustice, la violence, l'extrémisme, le terrorisme est une responsabilité partagée par toute l'humanité en vue de créer un environnement propice à l'instauration de relations humaines équilibrées.

L'accent a été mis sur le rôle des gouvernements et des organismes internationaux, régionaux et nationaux, notamment l'Unesco et l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Oiscesco), dans la mise en œuvre des mécanismes de communication, d'interaction et d'alliance des civilisations et la diffusion de la culture de l'amitié, de la paix, du dialogue et de la tolérance et de tirer profit des accords de coopération bilatérales et multilatérales, des réseaux, des initiatives, outre l'encouragement des législations nationales et la mise en place de paramètres et de mécanismes internationaux pour lutter contre la dénaturation de l'image de l'autre dans les médias.

Voici, par ailleurs, le texte intégral de cette déclaration :

Les participants au colloque international sur «Les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance», tenu par l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Oiscesco) en collaboration avec le ministère de la Culture et de la Sauvegarde du patrimoine au gouvernement tunisien, et sous le haut patronage de Son Excellence M. Zine El Abidine Ben Ali, Président de la République Tunisienne, du 30 janvier au 1er février 2006 à Tunis, terre de dialogue et d'interculturalité et forum de civilisations et de cultures qui ont enrichi la civilisation islamique et contribué à l'édification et à la prospérité de la civilisation humaine, terre qui a vu naître «le Traité de Carthage pour la tolérance» en 1995 et où a été lancé «l'appel de Tunis pour le dialogue entre les civilisations en 2001»

- Se fondant sur la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies (novembre 1998) faisant de 2001 l'année des Nations unies pour le dialogue des civilisations, et sur la résolution de la 10e conférence du Sommet islamique (Malaisie, octobre 2003) concernant la déclaration universelle sur le dialogue entre les civilisations et la contribution du monde islamique aux activités internationales sur le dialogue des civilisations,

Réaliser les objectifs de l'année internationale pour le dialogue des civilisations

- En réponse à l'aimable invitation adressée par Son Excellence M. Zine El Abidine Ben Ali, Président de la République Tunisienne, au directeur général de l'Oiscesco, pour tenir et accueillir ce colloque en République Tunisienne,
- En guise de soutien, par le monde islamique, à l'initiative du Chef du gouvernement d'Espagne, M. Jose Luiz Zapatero, concernant le renforcement de l'alliance des civilisations,
- Etant conscients de la responsabilité et du devoir qui leur incombent quant au présent et à l'avenir de l'humanité, laquelle se voit menacée par de grands périls à cause de son éloignement des valeurs civilisationnelles et humaines qui approfondissent l'entente et la cohabitation entre les peuples et les nations,
- Mettant l'accent sur la nécessité de poursuivre l'action en vue de réaliser les objectifs de l'année internationale pour le dialogue des civilisations, intensifier les efforts de la communauté internationale pour la diffusion des valeurs de dialogue, de paix et d'entente, loin de toute surenchère, extrémisme ou terrorisme, phénomènes qui, au fil des époques, n'ont épargné aucune civilisation ni aucune religion mais qui restent tout de même des exceptions,
- Notant avec reconnaissance et fierté les nobles propos, les grandes valeurs, les idées lumineuses et les orientations judicieuses contenues dans l'allocution d'ouverture, prononcée par Son Excellence M. Zine El Abidine Ben Ali, Président de la République Tunisienne, ainsi que l'analyse profonde développée dans l'allocution de Son Excellence Dr Abdulaziz Othman Altwajri, directeur général de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture.

Ont convenu de rendre la déclaration suivante qui insiste sur les points suivants :

- Le dialogue des civilisations est l'expression des valeurs qui distinguent la civilisation islamique et des caractéristiques d'une identité musulmane équilibrée. Ce dialogue est une nécessité incontournable autant qu'un devoir moral et humain et une condition de coopération positive et fructueuse pour la coexistence pacifique et l'adoption des valeurs immuables communes à tous les êtres humains. Outre la volonté et les bonnes intentions, le dialogue des civilisations requiert le respect mutuel, l'engagement en faveur des objectifs qui renforcent les valeurs et les principes humains, dénominateur commun à toutes les civilisations et à toutes les cultures.

Le message de l'Islam est universel

- Le message de l'Islam est universel. Adressé à tous les peuples, l'Islam reconnaît et respecte toutes les religions révélées et reconnaît tous les Prophètes et les Envoyés. La civilisation islamique fait partie de la civilisation humaine,

elle se fonde sur le juste milieu, la modération, la coexistence pacifique, les valeurs constantes et communes, la coopération et l'entente entre les civilisations, le dialogue constructif entre les religions et les cultures.

- Toutes les civilisations sont riches et dignes de respect. Par conséquent, force est d'exprimer de l'inquiétude quant aux campagnes hostiles et tendancieuses menées contre la civilisation, la culture et les peuples islamiques. Ces campagnes, qui se sont exacerbées après les événements du 11 septembre, se caractérisent par la partialité, l'acharnement et, parfois, l'offense aux sanctuaires musulmans, au Coran et à la personne du Prophète, paix et salut soient sur lui.

- Les chocs et les conflits engendrent des tragédies aussi bien au niveau des individus que des peuples, sèment la haine et le mépris chez les êtres humains. Pour y remédier, l'alternative idéale est de promouvoir le dialogue, l'entente, la cohabitation pacifique, le respect des droits et des spécificités d'autrui, en tirant avantage de la diversité des religions, des cultures et des civilisations, l'objectif étant de construire une société humaine où interaction et complémentarité sont de mise.

L'alliance des civilisations est un principe de droit international

- La reconnaissance de l'universalité du droit à une vie libre et digne et du droit au développement, la reconnaissance du fait que la lutte contre la pauvreté, la marginalisation, l'injustice, la violence, l'extrémisme, le terrorisme, les doubles standards et les thèses de supériorité est une responsabilité morale partagée par toute l'humanité. Cette responsabilité nécessite la prise de dispositions appropriées et la mise en place de stratégies adéquates en vue de créer un environnement propice à l'instauration de relations humaines équilibrées. L'initiative de la Tunisie consistant à créer un Fonds mondial de solidarité pour lutter contre la pauvreté et réaliser le développement humain, constitue un exemple pertinent de promotion du dialogue et de l'alliance des civilisations dans le cadre de l'entraide et de la solidarité, loin de toute forme de violence, d'extrémisme et d'exclusion.

- L'alliance des civilisations est un principe de droit international et l'un des fondements des relations internationales. C'est un concept qui contribue, dans une large mesure, au rapprochement des peuples et des nations et à la dissipation des malentendus; il représente l'une des options idéales susceptibles de résorber les effets négatifs de la mondialisation, activer la coopération et la solidarité entre les peuples et bannir les formes de favoritisme et de connivence qui mènent inmanquablement vers le choc des civilisations. C'est, certes, une sage option mais c'est aussi une responsabilité humaine commune qui incombe notamment aux décideurs (à différents niveaux de responsabilité) et aux élites intellectuelles, culturelles et médiatiques du monde entier, en vue de participer ensemble à la construction de la paix d'aujourd'hui et de demain.

- L'alliance des civilisations que nous escomptons repose sur les valeurs humaines communes et sur les principes de droits, de justice et de respect mutuel. C'est une alliance qui se plie aux règles du droit international, aux droits de l'homme, aux valeurs de tolérance, de citoyenneté et de démocratie. Elle élargit les perspectives d'entente entre peuples et communautés, rapproche les civilisations et les enrichit mutuellement en se basant sur les points de convergence au lieu des points de divergence, en traitant avec autrui en toute objectivité et en toute neutralité, en se gardant de dénaturer les vérités, de déformer l'image des autres et de leur porter préjudice.

Le terrorisme est un phénomène qui n'a ni nationalité, ni religion, ni patrie

- Le terrorisme est un phénomène de violence qui sévit à l'échelle internationale, il n'a ni nationalité, ni religion ni patrie. Aucune culture, aucune religion à travers l'histoire, n'a échappé à ses affres. Partant, il est indispensable d'intensifier les efforts en vue de le combattre et de lutter contre toutes ses formes et méthodes. Pour ce faire, il faut en extirper les racines, en juguler les sources de financement et en poursuivre les acteurs, les commanditaires et les instigateurs. Toutefois, il est nécessaire de distinguer entre terrorisme et droit de résistance à l'agression et à l'occupation étrangères.

- Une paix juste, globale et durable dans les différentes zones de tensions, notamment dans la région du Moyen-Orient, le renouvellement du soutien à la cause palestinienne et à la lutte légitime du peuple palestinien pour l'établissement sur sa terre d'un Etat palestinien indépendant, avec Al Qods Al Charif pour capitale.

- La coordination des efforts fournis par les gouvernements et les organismes internationaux régionaux et nationaux, notamment l'Isesco et l'Unesco, afin de soutenir les mécanismes de communication, d'interaction et d'alliance des civilisations et la diffusion de la culture de l'amitié, de la paix, du dialogue et de la tolérance, étant donné que le dialogue est la seule alternative à la culture de l'affrontement. Cette coordination peut être concrétisée à travers des partenariats, des initiatives et des projets concrets et par l'élargissement du cercle du dialogue (afin de ne pas le limiter aux canaux officiels) et l'implication de la société civile et du grand public dans cet effort.

- Tirer profit de manière pertinente des accords de coopération bilatérale et multilatérale, des réseaux, des initiatives pédagogiques et des chaires universitaires, encourager l'instauration de législations nationales et la mise en place de paramètres et de mécanismes internationaux pour lutter contre la dénaturation de l'image de l'autre dans les médias, particulièrement dans les programmes et les manuels scolaires, créer des observatoires destinés à relever les stéréotypes, les faussetés et les contre-vérités sur les différentes religions, civilisations et cultures et prendre les mesures nécessaires pour les corriger.

Les participants saluent le choix porté sur la Tunisie pour abriter ce colloque, eu égard à la richesse civilisationnelle de ce pays africain et musulman. Les participants saluent également les efforts constants déployés par ce pays pour consolider les valeurs de dialogue et d'alliance des civilisations et promouvoir l'instauration de la paix et de la sécurité dans le monde. Ils renouvellent leur reconnaissance et leur gratitude à la République Tunisienne - Président, gouvernement et peuple - pour avoir accueilli ce colloque et expriment leur fierté de voir le Président Zine El Abidine Ben Ali recevoir le Blason d'or de l'Isesco en reconnaissance par le monde islamique des efforts de Son Excellence dans le domaine de la promotion du dialogue entre les civilisations.

Les participants saluent également les efforts distingués consentis par l'Organisation islamique -Isesco- et le gouvernement tunisien, notamment le ministère de la Culture et de la Sauvegarde du patrimoine, aux fins d'organiser cette conférence dans les meilleures conditions.

La Presse, 1 febbraio 2006

Poursuite des travaux du colloque international sur les civilisations et les cultures humaines

Favoriser l'émergence de l'objectivité et du dialogue équilibré pour aboutir à l'alliance de toute l'humanité

• *Aboutir à de nouvelles alliances prônant le bien, la justice et la fraternité*

Les travaux du colloque international sur «Les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance» se sont poursuivis, hier matin, à Gammarth, par l'examen de deux thèmes portant sur «Le dialogue entre les civilisations : résultats et défis» et «Le dialogue entre les civilisations : pour l'édification d'une société humaine inclusive».

Les interventions sur le premier thème ont été axées sur le «Dialogue entre les cultures : exigences, prévisions et perspectives», «Le rôle des civilisations dans la lutte contre le repli, l'extrémisme et le terrorisme», «La responsabilité politique et la justice sociale dans la garantie de l'alliance entre les peuples», ainsi que sur la question des droits de l'homme, en tant que référence possible du dialogue des cultures.

Les intervenants ont mis l'accent, à cet égard, sur l'importance du dialogue dans l'interaction et le rapprochement entre les peuples et les cultures, dans l'ouverture sur les autres et le rejet du repli sur soi, dans le cadre de la civilisation universelle, qui se présente comme un espace commun d'échange d'idées et de créations.

Ils ont ensuite évoqué l'universalité de la culture islamique et la culture du dialogue dans l'Islam, des notions qui ont permis à la civilisation arabo-musulmane d'être une école universelle des valeurs de tolérance et de coexistence.

Les participants ont insisté sur l'impératif de conjuguer les efforts des pays islamiques pour lutter contre l'extrémisme et le terrorisme qui portent atteinte à la bonne image de marque de l'Islam, et d'œuvrer pour l'instauration de nouvelles relations de coopération, d'échange et de partenariat entre l'Orient et l'Occident, en vue de dépasser le choc des civilisations et de réaliser une alliance effective garantissant la sauvegarde du patrimoine humain commun et le respect des spécificités culturelles de tous les peuples.

Sur un autre plan, les intervenants ont appelé à l'adoption du dispositif international des droits de l'homme en tant que référence pour le dialogue avec l'autre et par la réhabilitation des règles du droit international en vue de garantir la protection de l'humanité en temps de guerre, comme en temps de paix.

Par ailleurs, les participants se sont félicités des efforts déployés par la Tunisie, qui accueille ce colloque international, pour le renforcement du dialogue culturel, civilisationnel et religieux entre le monde islamique et l'Occident, soulignant la contribution de la Tunisie, tout au long de son histoire trois fois millénaire, à la consécration des valeurs de tolérance, d'ouverture et de respect de l'autre.

Ils ont également appelé à la diffusion auprès des jeunes des concepts de dialogue constructif et de respect de la diversité culturelle et à l'intégration de ces concepts dans les programmes éducatifs et d'enseignement des pays arabes et islamiques.

Pour une communication saine avec autrui

Abordant le deuxième thème intitulé «Le dialogue entre les civilisations pour l'édification d'une société humaine inclusive», les conférenciers ont mis l'accent sur l'entente religieuse et son impact sur le renforcement du dialogue des civilisations, ainsi que sur le rôle des valeurs humanistes dans le renforcement de la solidarité entre les peuples et les nations, sans oublier l'importance du dialogue des civilisations au service de la justice et de la paix.

Ils ont fait remarquer, dans ce contexte, que le développement des moyens de communications, notamment les satellites, l'Internet et le téléphone mobile, a favorisé le rapprochement des peuples et des cultures et permis de prendre connaissance des spécificités de chaque civilisation et de suivre l'actualité dans le monde.

Les participants ont insisté l'importance de renforcer l'échange entre les peuples, de rectifier les idées préconçues et de conforter les valeurs communes permettant l'édification d'une société humaine, solidaire et tolérante.

Ils ont également évoqué la question de la religion en tant qu'élément essentiel dans le dialogue des civilisations, précisant que la connaissance de la morale religieuse peut prévenir l'humanité contre l'immoralisme et l'extrémisme générateur de violence, ajoutant que les nobles valeurs de la religion permettent de raffermir les liens humains.

Concernant la dialectique de l'échange entre les sociétés, les intervenants ont souligné que cette situation existe depuis longtemps, notamment sur le plan économique et culturel, rappelant, à cet égard, la Route de la soie et des épices qui avait contribué à la diffusion de la culture de l'Orient chez les Occidentaux et à propager la religion islamique en Extrême-Orient.

Ils ont, par ailleurs, appelé à préserver les spécificités culturelles islamiques qui font partie intégrante de la civilisation universelle et recommandé de promouvoir l'action des universités, des centres de recherche, des associations, des ONG et de toutes les composantes de la société civile pour initier des projets de coopération au niveau interne et international, à travers notamment les associations et les organisations des émigrés dans le but d'instaurer une communication saine et fructueuse avec autrui.

Bannir les préjugés

- **M. Jean-Michel Delmotte, représentant du secrétaire général de l'ONU**, a relevé pour sa part l'importance de ce colloque qui se tient au moment où la scène internationale est marquée par une tension entre l'Orient et l'Occident, soulignant l'importance du dialogue dans le bannissement des préjugés et la consolidation du dialogue et de l'ouverture. Il appelle à œuvrer en vue de diffuser les valeurs de tolérance, de fraternité et de coopération et à bénéficier de la diversité culturelle pour édifier une civilisation humaine plus solidaire.

- **M. Fouad Farsi, ministre du Pèlerinage au Royaume d'Arabie Saoudite**, a souligné la nécessité de faire prévaloir les dénominateurs communs entre les cultures et les civilisations dans le but de réfuter les théories fondées sur le conflit entre les civilisations et les cultures et de raffermir les fondements de la coopération et du

rapprochement. Il a relevé que la consécration du dialogue entre les peuples et l'ouverture sur les autres cultures sont le meilleur moyen de lutter contre les fléaux du fanatisme et du terrorisme.

- **M. Mongi Bousnina, directeur général de l'Alecso** a rendu hommage au Président Zine El Abidine Ben Ali pour ses initiatives et efforts visant à consacrer les valeurs de tolérance, de solidarité et d'ouverture entre les peuples, rappelant à ce propos la création de la Chaire Ben Ali pour le dialogue des civilisations, des cultures et des religions.

Il a passé en revue les différents projets du programmes élaborés par l'Alecso pour défendre l'image de l'Islam et consacrer les valeurs de dialogue et de rapprochement entre les religions et les cultures, citant notamment la création de chaires de culture arabo-islamique dans les universités arabes et d'un réseau des amis de la culture arabe dirigé par des savants, des penseurs et des hommes des médias dans les pays occidentaux.

La Tunisie, un carrefour de civilisations

- **M. Mohamed Ahmed Chérif, secrétaire général de l'Association mondiale de l'appel islamique (Libye)**, a fait observer que la Tunisie, qui abrite ce colloque international, est un carrefour de civilisations en Méditerranée, rappelant les principales manifestations régionales et internationales organisées par l'association qu'il préside pour stimuler le dialogue des civilisations, des cultures et des religions entre le monde islamique et l'Occident.

De son côté, Mme Gabriella Battaini Dragoni, représentante du secrétaire général du Conseil de l'Europe, a souligné dans son intervention que le Conseil se félicite de la volonté de l'Isesco d'ouvrir un dialogue fondé sur les principes du respect mutuel et de la connaissance de l'autre, appelant la communauté internationale à conjuguer ses efforts pour faire face à toutes les violations de la liberté, de la loi et de la légalité internationale.

Elle a fait part de la volonté de l'Europe de bâtir du dialogue constructif avec le monde islamique.

- **Mme Katerina Stenou, représentante du directeur général de l'Unesco**, a traité dans sa communication de l'importance d'instaurer un dialogue constructif entre les peuples à l'ère de la mondialisation et du développement prodigieux des nouvelles technologies de l'information et de la communication qui ont fait du monde un village planétaire, relevant l'importance du rôle de la culture dans le rapprochement entre les civilisations.

- **Mme Sawsan Awada, représentante du secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie**, a indiqué que son organisation considère le dialogue entre les civilisations comme étant le plus grand défi du XXI^e siècle, insistant sur la nécessité de promouvoir et de renforcer la diversité culturelle et de la défendre contre toute forme d'uniformisation.

Elle a également souligné la nécessité de faire en sorte que l'alliance entre les civilisations se fasse dans le cadre du respect des différentes cultures.

- **M. Traugott Shoefthaler, directeur exécutif de la Fondation euroméditerranéenne Anna-Lindh pour le dialogue entre les cultures**, a fait remarquer que la création est une partie intégrante de la culture, que la diversité linguistique et religieuse est une des facettes de la création et que la pluralité est source de richesse pour les peuples.

Il a appelé à transcender les erreurs du passé résultant du conflit des civilisations et à admettre que la diversité est nécessaire pour assurer la diffusion du dialogue, du respect et de la diversité culturelle chez les jeunes générations.

La Presse, 1 febbraio 2006

Interview

Le Dr Mahathir Mohamed, ancien Premier ministre de Malaisie, à La Presse

Pays riches et pays pauvres dans le monde musulman : un fossé qui appelle une action

• *Il y a une grande part de tolérance en Tunisie, ce qui lui a permis de maintenir sa cohésion. C'est un bon exemple de la manière dont les hommes peuvent créer la paix et la stabilité*

Invité à l'occasion du colloque international sur «Les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance», Dr Mahathir Mohamed, ancien Premier ministre de Malaisie, a prononcé lors de la première journée, avant-hier, une longue allocution au cours de laquelle il a notamment rappelé la nécessité, pour les grandes civilisations, de maintenir vivante la tradition d'interprétation de leur propre message.



C'est, avait-il souligné, la condition d'un dialogue entre elles. Il avait également dénoncé les idéologies égalitaristes, qui sont au fond inhumaines. Or le néo-libéralisme, avait-il soutenu, ne diffère guère, de ce point de vue, du communisme, en ce qu'il se montre capable de mépriser la vie humaine au nom d'une certaine norme démocratique qu'il cherche à imposer au monde...

Dr Mahathir Mohamed a, lors de cette première journée, reçu la médaille de l'Unesco en sa qualité d'ambassadeur pour le dialogue et les civilisations. Il s'exprime ici sur le défi des pays musulmans en matière de développement: un défi qui met en jeu le bien-être des populations, mais aussi la capacité de ces pays, en s'appuyant sur les nobles préceptes de leur religion, à engager entre eux des relations de coopération plus étroites.

Comme nouvel ambassadeur de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Unesco) dans le domaine du dialogue des cultures et des civilisations, quelles sont vos priorités ?

Ma première priorité, bien entendu, est de promouvoir le dialogue, de parler aux uns et aux autres à chaque fois que cela est possible. C'est aussi de participer à des rencontres comme celle qui a lieu actuellement.

En tant qu'ancien Premier ministre, nous savons que vous avez engagé dans votre pays une politique de développement qui constitue un modèle pour beaucoup. Nous savons aussi que vous êtes impliqué dans la recherche de réponses appropriées au monde musulman, dans cette phase de son histoire. Que pensez-vous aujourd'hui du développement des pays musulmans, et considérez-vous qu'il y a un style de développement qui leur est particulier ?

Aujourd'hui, les pays musulmans sont très riches. Ils ne l'ont jamais été autant qu'ils le sont à présent. Mais la richesse n'est pas bien répartie. Il existe des pays musulmans qui sont extrêmement pauvres, tandis que d'autres sont extrêmement riches. Quelque chose doit être fait afin que ces pays pauvres rejoignent les autres, et cela à la lumière des enseignements de l'Islam. Comme vous le savez, l'Islam exige que nous nous traitions les uns les autres comme des frères, que nous nous entraïdions. Je ne veux pas dire par là qu'il s'agit de donner de l'argent aux gens. Je pense plutôt aux investissements qui permettraient aux investisseurs de réaliser des retours sur investissements et qui, en même temps, permettraient aux pays musulmans pauvres ainsi qu'à leurs populations de devenir plus riches. Tout cela peut être fait. Il n'y a là rien d'impossible. Dans notre propre pays, quand nous sommes devenus indépendants, 70 % de la population se trouvaient en dessous du seuil de pauvreté. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 5 %, avec seulement 1 % qui sont très pauvres... Il ne s'agit donc pas de miracle, mais simplement de faire ce qui est juste.

Que pensez-vous de l'idée d'alliance entre civilisations. En dehors des obstacles qui semblent se dresser encore face au dialogue, n'est-il pas également nécessaire que se développe une alliance de civilisations à l'intérieur même du monde musulman, entre ses membres ?

Je pense que, à ce stade, « l'alliance entre civilisations » est un peu prématurée. Ce dont nous avons besoin à présent, c'est de mieux nous comprendre les uns les autres. Cette idée selon laquelle l'Islam génère le terrorisme, par exemple, a besoin d'être dénoncée. Mais nous devrions reconnaître la vérité selon laquelle le conflit, aujourd'hui, ne tourne pas autour de la religion, mais du territoire et du fait que l'on prend une terre qui appartient aux uns et qu'on la donne aux autres. Dès lors que cette vérité est admise et que l'on cherche à y apporter des solutions, le dialogue est possible. Dans le cas contraire, et même si nous nous comprenons, le conflit continuera.

S'agissant de l'alliance entre les pays musulmans, ces derniers ne travaillent pas vraiment ensemble. Chacun a ses propres priorités, sa propre politique, or ces priorités et ces politiques entrent souvent dans un rapport de conflit les uns avec les autres. L'Islam lui-même a été divisé en un millier de religions différentes, et ces religions sont également en conflit entre elles. De tout cela, il a résulté que les pays musulmans ne sont pas en mesure de coopérer les uns avec les autres, ni même d'ailleurs de se développer eux-mêmes.

Quelles possibilités pensez-vous que l'expérience tunisienne offre dans le domaine de cette alliance de civilisations à l'intérieur du monde musulman ?

Oui, il y a une grande part de tolérance en Tunisie, ce qui lui a permis de maintenir sa cohésion et d'éviter les conflits internes. Et je crois que c'est un bon exemple de la manière dont, grâce à la tolérance, les hommes peuvent créer la paix et la stabilité. Or la paix et la stabilité permettent le développement.

La Presse, mardi 31 janvier 2006

Le Chef de l'Etat préside l'ouverture du colloque international sur les civilisations et les cultures humaines

Ben Ali : « Le moment est venu pour nous de dépasser la double opposition entre le Nord et le Sud, l'Orient et l'Occident »

- *L'Unesco décerne pour la 1ère fois son Blason d'or au Président Ben Ali*
- *La paix mondiale ne peut être construite qu'à travers le dialogue, la tolérance et l'entente*
- *Appel aux Arabes et aux Musulmans à présenter des initiatives et des propositions constructives qui puissent offrir à tous de vastes perspectives pour dépasser les séquelles du passé colonial, mettre fin au traitement selon l'approche des deux poids, deux mesures, et ouvrir une ère nouvelle faite de concorde, de respect mutuel et de partenariat équilibré*
- *Gouvernements, organisations et associations doivent assumer des rôles nouveaux et actifs dans la conception de relations saines entre les individus, les communautés et les peuples (...) pour un dialogue multilatéral qui rejette la fermeture sur soi, le fanatisme, les préjugés et les partis pris*
- *Il n'y a pas de races « évoluées » et de races « arriérées », ni de civilisations « supérieures » et d'autres « inférieures », pas plus de cultures « fécondes » et de cultures « stériles »*



Le Président Zine El Abidine Ben Ali a présidé hier matin, l'ouverture d'un colloque international sur «Les civilisations et les cultures humaines: du dialogue à l'alliance», organisé par l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Isesco), avec la participation de représentants des organisations régionales et internationales, de personnalités internationales et d'éminents intellectuels, chercheurs et universitaires.

Le Chef de l'Etat a prononcé, à cette occasion, un discours dont voici le texte:

«Il m'est agréable de présider à l'ouverture des travaux de ce colloque international sur le thème : "Les civilisations et les cultures humaines: du dialogue à l'alliance", en souhaitant la bienvenue aux représentants de toutes les organisations onusiennes, internationales et arabes spécialisées, de même qu'à l'ensemble des intellectuels, chercheurs et universitaires de pays frères et amis que la Tunisie est fière d'accueillir en cette rencontre internationale majeure, dans le cadre de l'attention que nous portons à la stimulation du dialogue entre les peuples et à la diversification de ses canaux dans les divers domaines.

Tout en remerciant le Dr. Abdul Aziz Al-Tuweijry, Directeur général de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Isesco), pour ses paroles aimables et ses nobles sentiments envers la Tunisie et son peuple, et en lui exprimant ma vive reconnaissance pour m'avoir attribué le Blason d'or de l'Isesco relatif au renforcement du dialogue entre les civilisations, je voudrais souligner, à cette occasion, le rôle des Nations unies et des organisations internationales et régionales spécialisées, telles que l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Isesco), l'Organisation arabe de l'éducation, de la culture et des sciences (Alecso), dans leur action commune en faveur de l'établissement de relations de communication et de complémentarité entre les diverses civilisations, cultures, religions et entre les peuples.

Les manifestations d'extrémisme, de violence et de terrorisme auxquelles notre monde assiste en ce début de siècle, ainsi que les phénomènes de crise, de tension et de conflits armés qui y règnent, ajoutés aux fléaux de la maladie, de la pauvreté et des catastrophes naturelles et aux déséquilibres excessifs qui affectent les domaines de l'économie, des sciences et des technologies modernes, doivent nous inciter tous autant que nous sommes, gouvernements, organisations et associations, à assumer des rôles nouveaux et actifs dans la conception de relations saines entre les individus, les communautés et les peuples, et dans le développement accru et la promotion de ces relations, afin que les collectivités humaines puissent acquérir l'aptitude à remédier à leur situation, et à faire face aux côtés négatifs, dans le présent comme dans l'avenir.

Quiconque observe les grandes mutations mondiales qui ont suivi la chute de l'Union Soviétique, au début des années quatre-vingt-dix, peut se rendre compte avec stupéfaction de l'ampleur des paradoxes qui ont résulté de certaines attitudes appelant au choc des civilisations et à une sélectivité dans les relations avec les autres cultures, avec les événements et développements qui ont suivi, attisant les sentiments de fanatisme et de haine entre les peuples, et donnant lieu à des réactions violentes de la part des uns et des autres. C'est ce qui représente, de notre point de vue, une régression qualitative grave dans le processus global du progrès humain.

Il était naturel que les organisations internationales et régionales spécialisées s'emploient à apaiser les sentiments agressifs des uns et des autres, en organisant une série de rencontres et de colloques destinés à mettre en garde l'opinion publique mondiale contre la montée de l'extrémisme et de la violence, et à l'inciter à faire face à ce phénomène, à travers un dialogue multilatéral qui rejette la fermeture sur soi, le fanatisme, les préjugés et les partis pris.

Nous avons déjà pris l'initiative, en Tunisie, dès le début des années quatre-vingt-dix, de réformer les programmes d'éducation et d'enseignement, et de prendre un ensemble de mesures au niveau de la famille, de l'activité associative et du domaine médiatique, en vue de consacrer les valeurs de dialogue, d'entente, de modération et de tolérance dans les relations humaines, tout autant que l'habitude à l'acceptation de l'autre et à la coexistence avec lui, ainsi qu'à l'écoute et au respect de ses points de vue, en faisant évoluer cette attitude en conviction inébranlable, dans la pensée comme dans le comportement, chez l'ensemble des Tunisiennes et des Tunisiens.

Nous avons, en outre, créé une Chaire universitaire pour le dialogue des civilisations et des religions, et institué un Premier Prix Mondial de la Solidarité, en tant que levier social authentique à même d'atténuer la gravité de la pauvreté et du dénuement dans le monde, et un second Prix Mondial destiné à encourager les études islamiques qui incitent à la réflexion éclairée.

Notre pays a accueilli, au cours de ces dernières années, de nombreuses rencontres portant sur la tolérance, le dialogue des civilisations et la solidarité internationale, donnant lieu à la publication, en 1995, de la Charte de Carthage sur la tolérance, et en 2001, de l'Appel de Tunis en faveur du dialogue des civilisations. La Tunisie qui s'enorgueillit du choix de la ville de Kairouan comme capitale de la culture islamique pour l'année 2009, en vertu d'une résolution pertinente de l'Organisation de la Conférence islamique, est prête à accueillir tout dialogue régional ou international qui puisse servir la concorde, la coexistence et l'entente, et favoriser la consécration de la sécurité, de la paix et de la stabilité dans le monde.

Notre pays a été connu, tout au long de son glorieux passé et durant ses périodes de splendeur à Carthage, puis à Kairouan et à Tunis, pour l'apparition de nombreux mouvements de réforme et de progrès consacrant l'ouverture sur les autres, et coopérant de manière positive avec les civilisations et les cultures étrangères, en coexistant avec elles et en contribuant à les enrichir. Ces caractéristiques demeurent constantes et sans cesse régénérées dans les préceptes de notre religion sublime, tout autant que dans nos traditions sociales et nos choix politiques, comme elles l'avaient été chez nos aïeux qui, ayant compris très tôt les bienfaits de la rencontre et de l'échange entre les civilisations et cultures, avaient su s'en inspirer pour créer et développer, innover et enrichir, exceller et rayonner. Ce faisant, ils ont été un intermédiaire fidèle, au cours du Moyen-Âge, entre les cultures antiques et les cultures émergentes, renforcés dans leur rôle, par l'institution Beit El Hikma de Rakkada en Tunisie, qui fut fondée par l'Emir aghlabite Ibrahim Ibn Ahmed, en l'An 264 de l'Hégire/878 après J.C., sur le modèle de Beit El Hikma de Bagdad, créée par Al-Maamoun et qui s'est spécialisée dans la traduction des principales œuvres philosophiques et scientifiques grecques, syriaques, persanes et autres. Notre pays, de par sa forte personnalité, a pu, même en période de faiblesse et de régression, résister aux envahisseurs étrangers, et reprendre l'initiative pour se régénérer à chaque étape, sans rompre avec son identité ni avec ses racines, et sans refuser l'apport des civilisations et cultures prédominantes.

La paix mondiale ne peut être construite qu'à travers le dialogue, la tolérance et l'entente. De même, la destinée du monde ne peut être décidée que par l'humanité tout entière, avec tous les hommes et au profit de tous les êtres humains.

Nous tenons à souligner, d'un autre côté, qu'il n'y a pas de races «évoluées» et de races «arriérées», tant il est vrai que le progrès et le sous-développement sont à la fois relatifs et conjoncturels, conditionnés par des facteurs historiques, sociaux, économiques, culturels et politiques qui ont été amplement analysés par les grands hommes de la pensée et de la philosophie de tous les temps.

Il n'existe pas non plus de civilisations «supérieures» et de civilisations «inférieures»; pas plus qu'il n'existe de cultures «fécondes» et de cultures «stériles»; parce que toutes les civilisations et cultures, si nombreuses que soient leurs vertus et leurs créations et si vastes ou étroits que soient leurs champs d'action, sont la résultante d'un héritage universel commun, aux sources diverses et multiples, et qui est né et a prospéré à la faveur de la réciprocité des influences et des échanges entre l'Orient et l'Occident et entre le Nord et le Sud.

L'histoire universelle témoigne, on ne peut mieux, que les crimes les plus atroces commis contre l'humanité se sont appuyés, le plus souvent, sur le sentiment de supériorité raciale, civilisationnelle ou culturelle, et ont perdu de vue que les êtres humains naissent tous libres et égaux, quelles que soient leurs couleurs, leurs races et leurs religions.

Toutes les civilisations, cultures et religions, également, possèdent un patrimoine d'affection, d'entente et de tolérance et des capacités de création, d'apport et d'innovation, qui les habilent à être constamment un outil déterminant dans le rapprochement entre les hommes et dans l'aide qui doit leur être apportée pour parer à leurs côtés négatifs, et dépasser leurs différends et leurs épreuves.

Aussi ne pouvons-nous qu'évoquer, avec grande admiration et profond respect, les illustres prophètes, les sages, les poètes, les hommes de lettres, les philosophes, les intellectuels, les savants et les leaders de la réforme et de l'esprit éclairé, en général, qui, par leurs messages impérisables, leurs ouvrages, leurs chefs d'œuvre et leurs créations diverses ont su dépasser le cadre local, l'environnement géographique et l'appartenance ethnique, pour servir l'être humain partout où il se trouve, et ont accompli un rôle de précurseurs dans la propagation de la bonne action et de la vertu et dans la consécration de la communauté de condition et de destinée entre les hommes et sont ainsi restés des sources de lumière pour l'humanité tout entière.

La responsabilité dont les titulaires arrivent à dépasser le cadre du temps et de l'espace, pour porter leur intérêt, leur combat et leurs sacrifices au niveau de l'humanité tout entière, est celle-là même qui a toujours distingué les grands de ce monde, et leur a valu admiration et respect.

Depuis l'Antiquité, Socrate avait compris qu'il était responsable envers sa patrie et envers le monde, lorsqu'il avait dit: *"Je ne suis ni Athénien ni Grec, mais citoyen de ce monde"*. Les Arabes et les Musulmans se sont attachés à puiser la sagesse en toute source, étant donné que *"la sagesse est l'objet de la quête du croyant, qui la prend là où elle se trouve"*. Dans son ouvrage intitulé: *"Les voies idoines pour la connaissance de la situation dans les provinces"*, le réformateur Kheireddine Ettounsi a souligné l'impératif qu'il y a pour la communauté de connaître les réalités des autres avant de choisir ce qui lui sied, en disant: *"Nous ne pouvons connaître ce qui nous sied, sur une base rationnellement construite, que si nous connaissons les réalités de ceux qui n'appartiennent pas à notre faction, et tout particulièrement ceux qui nous entourent ou s'établissent près de nous"*. Le Mahatma Gandhi, un des plus grands apôtres de la paix dans le monde, a appelé à la nécessaire interaction des cultures, dans le contexte de la diversité et de la complémentarité, en disant: *"Je ne veux pas que ma maison soit murée de toutes parts, ni mes fenêtres bouchées; mais je veux que les portes et les fenêtres de ma maison soient laissées ouvertes et que les vents de la culture de tous les pays soufflent librement pour elles. Mais je ne serai pas emporté, par qui que ce soit"*.

Chaque nation a eu la possibilité d'apporter sa contribution à l'enrichissement de la diversité culturelle, en usant des possibilités et des spécificités qui lui sont propres indépendamment de son poids politique, de sa dimension géographique et démographique et de son rang sur l'échelle du développement et du progrès. L'accumulation des divers apports culturels au fil des temps a donné naissance à une culture humaine universelle plurielle dans ses branches comme dans ses racines et démontrant de manière catégorique et admirable, que ce qui unit les êtres humains est bien plus consistant que ce qui les divise, et que la connaissance des spécificités culturelles de chaque nation, leur reconnaissance et la communication avec elles, dans le sens de l'interaction et du rapprochement constituent la forme la plus féconde du dialogue; celle qui est la plus durable et la plus bénéfique. Car, le dialogue avec autrui, quels qu'en soient la nature et le contenu, est une nécessité imparable pour la construction de relations de confiance entre les hommes et la consolidation des liens de rapprochement et d'entente entre eux. C'est que l'être humain, quel qu'il soit, est l'être humain, par-delà la diversité des appartenances ethniques, religieuses, linguistiques et culturelles d'un individu à un autre. L'illustre érudit tunisien, Abderrahmane Ibn Khaldoun, dont nous commémorons cette année le sixième centenaire de la disparition, a souligné à cet égard que l'être social et civil par nature, ayant impérativement besoin de communiquer avec ses semblables et de coopérer avec eux pour sa survie et la préservation de l'espèce, de telle sorte que se réalise le peuplement de la terre et que se parachève sa réalisation.

Il faut reconnaître qu'à l'heure actuelle, notre dialogue avec les autres, bien que nécessaire, est néanmoins inégal et déséquilibré, étant donné que l'image des Arabes et des Musulmans, aujourd'hui dans le monde, a énormément pâti d'une perception erronée de leur civilisation, de leur culture et de leur religion, donnant lieu à des comportements et des attitudes qui heurtent leurs sentiments. Cette perception erronée a été alimentée, le plus souvent, par le comportement extrémiste et violent de certains groupes et courants attribués, au sein de nos sociétés, à notre religion musulmane sublime qui, pourtant, n'y est absolument pour rien.

Pour que notre dialogue avec les parties influentes dans le monde soit équilibré et fructueux, il faut que ces mêmes parties contribuent avec nous au renforcement des organismes des Nations unies et à la dynamisation de leur rôle, ainsi qu'à la stimulation des mécanismes de coopération et de solidarité entre l'ensemble des Etats, et à la mobilisation d'un surcroît d'efforts pour remédier aux causes de tension et de conflit, atténuer les phénomènes de pauvreté et de maladie dans le monde, éradiquer tout ce qui peut élargir le fossé entre les nations, et aggraver les sentiments de frustration et de désespoir avec les sentiments de haine et les phénomènes de violence et de terrorisme que ces différents facteurs peuvent générer.

Le dialogue ne peut de manière absolue naître du vide, car il a ses propres préludes, conditions et règles qu'il est impératif de comprendre et de cerner, pour consolider la connaissance mutuelle et le rapprochement entre les deux parties. C'est une étape préliminaire fondamentale pour l'élimination des motifs du doute et de l'hésitation, des fausses impressions, des jugements excessifs, des comportements agressifs et des réactions exacerbées, afin que les deux parties puissent faire un pas complémentaire en direction du raffermissement de leurs relations et de la création d'une alliance positive créatrice.

Semblable alliance ne peut naître, elle non plus, à partir de rien. Elle ne peut réussir ni durer que si elle prend appui sur un dialogue sincère et honnête, fondé sur des convictions communes assises sur les valeurs universelles et les engagements réciproques envers l'humanité, avec la participation et l'engagement de tous les gouvernements, institutions, organisations et associations, ainsi que des élites intellectuelles, culturelles, sociales et scientifiques, des centres d'éducation et de formation, et des organes d'information et de communication, partout dans le monde. Le moment est venu pour nous de dépasser la double opposition entre l'Orient et l'Occident et entre le Nord et le Sud, et de nous débarrasser des malentendus accumulés de part et d'autre, afin de reconnaître tout le contenu moral et humain qui caractérise les civilisations, cultures et religions de tous les peuples. Il nous est dès lors indispensable de renforcer le rapprochement, la communication, la coopération et la solidarité entre nous, dans le cadre de l'équité et du traitement d'égal à égal, loin de toute exclusion ethnique, intellectuelle, religieuse ou politique, afin que notre communauté internationale puisse venir à bout de ses problèmes, de ses crises et de ses déséquilibres, et préserver son équilibre, son évolution et son épanouissement.

En la matière, les Arabes et les Musulmans n'ont pas d'autre voie que celle de présenter à leurs interlocuteurs des initiatives et des propositions constructives, qui puissent offrir, à tous, de vastes perspectives pour dépasser les séquelles du passé colonial et mettre fin aux phénomènes d'injustice et de marginalisation et au traitement selon l'approche des deux poids, deux mesures, et pour ouvrir une ère nouvelle, faite de concorde, d'entente, de coexistence, de respect mutuel et de partenariat équilibré, pour atténuer les écarts existants, éliminer les obstacles qui se dressent devant la paix et le développement, et adopter des voies meilleures et des méthodes plus justes dans la gestion des affaires du monde.

Je voudrais, pour conclure, réitérer la fierté de la Tunisie d'accueillir cette rencontre internationale, et suis persuadé que l'importance des questions inscrites à votre Ordre du jour, et la compétence scientifique des chercheurs, vous aideront à parvenir à des recommandations à la hauteur des défis posés à l'opinion publique arabe et islamique, dans le domaine du dialogue et de l'alliance entre les civilisations et les cultures et démontrant à l'opinion publique mondiale, notamment, le degré de perception qu'ont les Arabes et les Musulmans des défis qu'ils affrontent, tout autant que leur aptitude à interagir de manière positive avec le monde dans lequel ils vivent afin qu'ils ne puissent pas constituer pour lui un fardeau, ni se sentir étrangers à lui, mais y être des partenaires agissants et des témoins lucides».

La cérémonie a été marquée par la présence de personnalités internationales et de représentants d'organisations régionales dont notamment MM. Mahatir Mohamed, ancien Premier ministre de Malaisie, Akmeleddine Ihsanglo, secrétaire général de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) et Amr Moussa, secrétaire général de la Ligue des Etats arabes.

Ont assisté à la cérémonie, le premier vice-président du Rassemblement Constitutionnel Démocratique (RCD), le Premier ministre, le président de la Chambre des Députés, le président de la Chambre des Conseillers, les membres du Bureau politique du RCD et les membres du gouvernement.

Etaiet également présents, les secrétaires généraux des partis politiques, les présidents des organisations nationales, des corps constitués et des conseils consultatifs, ainsi que les invités de l'Isesco aux travaux du colloque et les ambassadeurs des pays islamiques accrédités à Tunis.

La Presse, 31 gennaio 2006

En signe de reconnaissance pour les grandes réalisations en matière de promotion du dialogue entre les civilisations au niveau international :

L'Isesco décerne pour la 1ère fois son Blason d'or au Président Ben Ali

La cérémonie d'ouverture du colloque international sur les civilisations et les cultures humaines, «Du dialogue à l'alliance», qui a été présidée, hier matin, par le Président Zine El Abidine Ben Ali, a été marquée par la remise, au Chef de l'Etat, du Blason d'or de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Isesco) dans le domaine du renforcement du dialogue entre les civilisations.



C'est la première fois que l'Isesco attribue ce blason, en témoignage de sa haute considération au Président de la République, en tant que l'un des pionniers de l'action arabe et islamique commune, et en signe de reconnaissance pour les grandes réalisations qu'il a accomplies, notamment en matière de promotion du dialogue entre les civilisations, au niveau international.

En remettant ce blason au Président Zine El Abidine Ben Ali, l'Isesco lui exprime également sa gratitude pour l'attention soutenue qu'il lui accorde et son souci personnel de lui apporter tout le soutien dont elle a besoin pour accomplir sa noble mission et concrétiser sa stratégie et ses plans d'action, dont en particulier le programme de promotion du dialogue entre les civilisations qui a été adopté par le 9e Sommet islamique.

Le blason a été remis au Président Zine El Abidine Ben Ali par le docteur Abdul Aziz Al-Tuweijry, directeur général de l'Isesco, qui a déclaré en substance, à l'adresse du Chef de l'Etat : *«Je félicite le peuple tunisien pour son choix pour l'avenir, pour votre sage gouvernance et pour cet hommage et cette considération mérités. Puisse Dieu perpétuer la paix, la stabilité, la croissance et le bien-être dont jouit la Tunisie, afin qu'elle demeure une source d'apport fécond et de prospérité pour la nation islamique et l'humanité tout entière.»*

La Presse, 31/01/2006

Editorial

Une nouvelle vision

«Ce qui unit les êtres humains est bien plus consistant que ce qui les divise». C'est en ces termes et, s'appuyant sur des références multiples et diversifiées, empruntées aux différentes cultures et civilisations ayant gouverné le monde à travers les siècles, que le président Zine El Abidine Ben Ali a abordé, hier, la problématique du dialogue des civilisations et des cultures.

Le Chef de l'Etat, qui présidait l'ouverture du colloque international «Les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance», à l'initiative de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Iesco), a souligné l'appui total de la Tunisie aux actions communes en faveur de l'établissement de relations de communication et de complémentarité entre les diverses civilisations, cultures, religions et peuples.

Le Président de la République a mis en évidence, à cet effet, la nécessité de voir gouvernements, organisations et associations *«assumer des rôles nouveaux et actifs dans la conception de relations saines entre les individus, les communautés et les peuples».*

Faisant l'apologie d'*«un dialogue multilatéral qui rejette la fermeture sur soi, le fanatisme, les préjugés et les partis pris»*, le Président de la République a estimé que *«la paix mondiale ne peut être construite qu'à travers le dialogue, la tolérance et l'entente»*, affirmant que *«la destinée du monde ne peut être décidée que par l'humanité tout entière, avec tous les hommes et au profit de tous les êtres humains».*

Indiquant que l'histoire universelle témoigne que les crimes les plus atroces commis contre l'humanité se sont souvent appuyés sur le sentiment de supériorité raciale, civilisationnelle ou culturelle, le Président Ben Ali a solennellement réfuté l'existence de civilisations *«supérieures»* et de civilisations *«inférieures»*, ou de cultures *«fécondes»* et d'autres *«stériles»*.

Le moment est venu, explique le Président, de *«dépasser la double opposition entre l'Orient et l'Occident, et entre le Nord et le Sud, et de nous débarrasser des malentendus accumulés de part et d'autre, afin de reconnaître, tous autant que nous sommes, le contenu moral et humain qui caractérise les civilisations, cultures et religions de tous les peuples».*

L'appel lancé hier à partir de Carthage pour une nouvelle vision des rapports entre les civilisations, les communautés et les nations se fait l'écho d'une action à laquelle le Président Ben Ali n'a cessé de consacrer des efforts multiformes à l'échelle nationale et internationale et qui, fort heureusement, recueille de par le monde de plus en plus l'adhésion tant en Orient qu'en Occident.

C'est pour ces multiples raisons que le message de Carthage porte en lui les espoirs de réconciliation et d'entente longtemps nourris à travers les souffrances de plusieurs siècles d'affrontements tragiques et meurtriers entre différentes nations du monde. Et c'est pourquoi il est temps pour tous, peuples et Etats du monde, de ne pas manquer l'opportunité historique de construire ensemble un monde meilleur et d'instaurer, collectivement, sur terre la paix et la prospérité dont elle a, aujourd'hui, tant besoin.

La Presse, 31/01/2006

Le directeur général de l'Isesco :

Grâce à ses réformes et ses réalisations, la Tunisie a confirmé son leadership dans les domaines sociaux, économiques, éducatifs, culturels et sportifs

- *Le Président Ben Ali a été parmi les premiers dirigeants ayant attiré l'attention sur les dangers et les risques du terrorisme*

- *Le choix de la Tunisie pour l'accueil du SMSI est une preuve irréfutable de la confiance placée par la communauté internationale dans les potentialités de ce pays arabo-musulman*

Le Dr Abdul Aziz Al-Tuweijry, directeur général de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Isesco), a prononcé une allocution à l'ouverture des travaux du colloque international sur le thème "Les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance".

Dans son allocution, le Dr Tuweijry a indiqué que la tenue de ce colloque international en Tunisie, pays arabo-musulman et carrefour des civilisations, véhicule des significations humaines multiples qui témoignent de la place de choix de la Tunisie dans le monde.

Il a ajouté que la Tunisie, qui est bien amarrée à la civilisation humaine, est en droit d'être fière de son patrimoine civilisationnel, auquel ont contribué Carthage, Kairouan et la mosquée Ezzitouna, patrimoine dont les spécificités ont été revalorisées par la direction de l'ère nouvelle qui a consolidé ces acquis et rationalisé leur mise en œuvre dans l'édification de l'Etat moderne.

S'adressant au Président Zine El Abidine Ben Ali, le Dr Tuweijry a déclaré en substance : *"En un court laps de temps, vous avez accompli dans votre pays une profonde évolution dans nombre de domaines comme l'éducation, l'enseignement, la culture, les sciences et les technologies de l'information et de la communication, ce qui a permis à la Tunisie d'occuper une place avancée parmi les pays du monde qui ont réalisé les taux de croissance les plus rapides dans le monde».*

Le directeur général de l'Isesco a également souligné que, grâce à ces réformes et à ces réalisations, la Tunisie a confirmé son leadership dans des domaines sociaux, économiques, éducatifs, culturels et sportifs, ainsi que dans les secteurs du savoir et du développement, ce qui lui a valu la considération de la communauté internationale.

Il a aussi affirmé que le choix de la Tunisie pour l'accueil du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) en novembre 2005 est une preuve irréfutable de la confiance placée par la communauté internationale dans les potentialités et les capacités de ce pays arabo-musulman.

M. Tuweijry a indiqué que la vision sage et pertinente prônée par le Chef de l'Etat a permis de consacrer l'identité arabo-musulmane du peuple tunisien, tout en faisant de la Tunisie un pays pionnier en matière de grandes initiatives mondiales internationalement approuvées, de renforcement des axes de l'action musulmane commune et de défense des dossiers de la nation musulmane sur tous les fronts, avec sagesse et clairvoyance.

Il a également salué le succès obtenu par le Président de la République, à travers son initiative de création du fonds 26/26, dans le renforcement de l'entraide et de la solidarité entre les membres de la société tunisienne et dans l'éradication des zones d'ombre, initiative dont la justesse et l'impact ont été reconnus par la communauté internationale, à l'occasion de l'adoption, par l'Assemblée générale de l'ONU, de la création du Fonds mondial de solidarité pour la lutte contre la pauvreté et la promotion du développement humain.

Le directeur général de l'Isesco a, par ailleurs, fait observer que le Président Zine El Abidine Ben Ali a été parmi les premiers dirigeants ayant attiré l'attention sur les dangers et les risques du terrorisme, sur la nécessité d'élaborer une charte de conduite internationale pour lutter contre le terrorisme et sur l'impératif de définir une position internationale pour y faire face, à travers des mesures sociales, éducatives, culturelles, politiques et juridiques, relevant que les faits ont prouvé la pertinence des choix de Ben Ali et la perspicacité de sa vision en matière de traitement de ce phénomène.

Le Dr Tuweijry a indiqué que l'Isesco remet au Président Zine El Abidine Ben Ali le Blason d'or de l'Isesco dans le domaine de la promotion du dialogue entre les civilisations, qu'elle attribue pour la première fois, en considération pour ses efforts, en appréciation de son œuvre en tant que l'un des pionniers de l'action arabe et islamique commune et pour ses réalisations majeures accomplies au profit de son pays et de sa nation dans le domaine du renforcement du dialogue des civilisations à l'échelle internationale et humaine.

La Presse, 31/01/2006

Le secrétaire général de la Ligue des Etats arabes reçu au Palais de Carthage

Concertations avec la Tunisie à propos du prochain Sommet arabe

• *Tout ce qui est réalisé sur le plan des réformes, de la modernisation et du progrès dans le monde arabe est issu du Sommet de Tunis, déclare M. Amr Moussa*

Le Président Zine El Abidine Ben Ali a reçu, hier après-midi, M. Amr Moussa, secrétaire général de la Ligue des Etats arabes, qui s'est déclaré très heureux de rencontrer le Chef de l'Etat, à l'issue de la séance d'ouverture du colloque international de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Isesco).

Il a salué, à cette occasion, le dynamisme de la Tunisie dans les domaines intellectuel et politique et au niveau arabe, islamique et africain.

Il a indiqué que son entretien avec le Président de la République s'inscrit dans cette optique, sachant qu'il a porté sur les résultats du dernier sommet africain, sur la préparation du sommet arabe qui se tiendra à la fin du mois de mars prochain au Soudan et sur les questions arabes de l'heure, outre le thème du colloque international qui a trait aux relations entre la civilisation arabe et les autres civilisations.

Le secrétaire général de la Ligue arabe a formé le vœu d'engager, prochainement, une concertation avec la Tunisie concernant le prochain sommet arabe, compte tenu du fait que tout ce qui est réalisé sur le plan des réformes, de la modernisation et du progrès dans le monde arabe est en réalité la mise en œuvre de l'important document issu du sommet arabe de Tunis en 2004.

L'audience s'est déroulée en présence du ministre d'Etat conseiller spécial auprès du Président de la République et porte-parole officiel de la Présidence de la République.

La Presse, 30/01/2006

Conférence internationale sur « Les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance »

Le Chef de l'Etat préside, ce matin, l'ouverture des travaux et prononce une allocution

La Presse - Le Président Zine El Abidine Ben Ali présidera, aujourd'hui, l'ouverture de la conférence internationale sur « Les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance », et prononcera une allocution à cette occasion. Cette conférence, qui sera inaugurée officiellement ce matin au Palais présidentiel de Carthage, s'étalera sur trois jours.

Elle sera rehaussée par la présence de plusieurs personnalités de marque dont, notamment, Dr Abdulaziz Othman Al-Twajiri, directeur général de l'Unesco, organisme initiateur de cette conférence, le secrétaire général de la Ligue des Etats arabes, le secrétaire général de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), ainsi que l'ancien Premier ministre malaisien, Dr Mahathir Mohamed.

Il est à noter qu'une telle initiative de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Unesco) a reçu un soutien immédiat et total du Chef de l'Etat qui a accepté d'accueillir la conférence en Tunisie et de la placer sous son haut patronage.

La manifestation, qui sera clôturée par l'adoption de la Déclaration de Tunis, devrait constituer une date référence en matière de dialogue des civilisations en contribuant à en asseoir les fondements et en diffuser la culture.

La Presse, 31/01/2006

Colloque international sur les civilisations et les cultures : du dialogue à l'alliance

Face à la nécessité de l'alliance : les conditions d'un rapprochement sont-elles réunies ?

La Presse - Après la séance officielle d'inauguration, qui s'est déroulée dans la matinée au Palais de Carthage, le colloque international intitulé «Les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance» s'est poursuivi à Gammarth dans l'après-midi, marqué par les interventions de personnalités éminentes, mais aussi par un ton franc et direct sur un sujet dont la teneur est brûlante et les enjeux majeurs.

Le ministre de la Culture et de la Sauvegarde du patrimoine, M. Mohamed El Aziz Ben Achour, ainsi que le directeur général de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Iseco), M. Abdulaziz Othman Altwaijri, ont tous deux prononcé une allocution de bienvenue en qualité de coorganisateur du colloque. Ils ont rendu hommage au Président Ben Ali, à qui l'Iseco avait décerné quelques heures auparavant une décoration en reconnaissance de son engagement au service, aussi bien de la préservation de l'identité culturelle que du rapprochement entre les civilisations. C'était aussi l'occasion de dresser les grandes lignes de la problématique du jour. M. Ben Achour a souligné, en particulier, que *«malgré les possibilités accrues offertes aux nations en matière d'intégration, le néolibéralisme a créé une situation de menace contre les identités culturelles»*. D'où la nécessité pour certains, explique-t-il, de développer la notion d'exception culturelle, d'où l'attitude chez certains autres de partir en guerre contre la mondialisation, au point de prôner le repli sur soi.

Attendue, l'intervention qui a suivi immédiatement les allocutions d'ouverture, celle de l'ancien Premier ministre de la Malaisie, M. Mahathir Mohamed, l'était d'autant plus que ce dernier est désigné «ambassadeur de l'Iseco pour le dialogue entre les cultures et les civilisations». Pas seulement pour cette raison, à vrai dire : ce personnage, qui est en grande partie l'architecte de la Malaisie moderne, se distingue par le souffle du verbe et la force du propos. Pour lui, les civilisations, dont la valeur se distingue par leur capacité à conduire les hommes vers le progrès dans la qualité de la vie, sont d'autant plus en mesure d'entrer les unes avec les autres dans une relation positive qu'elles sont elles-mêmes élevées. Or elles ne sont pas à l'abri de distorsions dans leur message initial. Cela, rappelle M. Mahathir Mohamed, arrive quand l'interprétation n'évolue plus. Et d'évoquer ici les dérives des chrétiens européens des premiers siècles lorsque, oubliant qu'ils furent d'abord une minorité persécutée par les Romains, ils se mirent à persécuter à leur tour ceux qui, en matière de religion, ne professaient pas les mêmes croyances qu'eux. Ou lorsqu'ils se mirent à pourchasser les adeptes de certaines «sectes» de leurs coreligionnaires, en gommant de leur mémoire le fait que le christianisme fut lui-même, à ses tout débuts, une «secte». Cette même attitude existe chez certains musulmans : *«Pour eux, la reconnaissance de l'unicité de Dieu et du Prophète, ce n'est pas suffisant»*.

L'ancien Premier ministre malaisien a évoqué également la régression que provoquent les idéologies égalitaristes. Ce fut le cas du communisme, qui a révélé sa vocation anti-humaine, mais c'est aujourd'hui le cas d'une idéologie occidentale, qui prône une conception débridée de la liberté d'expression. Une conception, souligne-t-il, qui est synonyme de «guerre civile» à l'intérieur de la communauté et d'atteinte aux droits d'autrui. C'est cette même idéologie, rappelle l'orateur, qui fait l'éloge de l'avidité dans l'acquisition des richesses, qui autorise que des individus soient financièrement plus puissants que des pays entiers, ou encore que des spéculateurs sur les monnaies provoquent la faillite d'économies tout entières, avec tout ce que cela signifie comme drames humains... *«La culture du mépris du bien-être de l'autre passe ainsi pour être une valeur positive»*.

En fait, estime M. Mahathir Mohamed, ce ne sont pas les différences religieuses qui ont créé les situations conflictuelles entre civilisations : ce sont des questions de territoire et d'injustice. Or le procès en faiblesse démocratique est engagé, de façon abusive, contre les pays qui refusent d'accepter cette injustice. Pourtant, cette démocratie-là, au nom de laquelle on est prêt à user de la violence guerrière et à tuer des hommes innocents, n'est bien souvent que la loi des plus riches, qui monnaient leur soutien et leur influence pour imposer leurs intérêts : *«Ces démocrates ne sont pas plus gentils que les dictateurs»*. L'ancien Premier ministre déclare ici que *«tuer les hommes, même dans le cadre de la guerre, devrait être criminalisé»*, car cela revient malgré tout, dit-il, à mettre un terme à leur vie... *«On devrait proclamer, en ce XXI^e siècle, le caractère sacré de la vie humaine, que ce soit en temps de paix ou en temps de guerre»*, conclut-il.

C'est ensuite le professeur Ekmeleddin Ihsanoglu, le secrétaire général de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), qui a pris la parole pour déplorer, de son côté, les maigres résultats du dialogue des civilisations, jusqu'à nos jours. *«Il faudrait, préconise-t-il, se mettre d'accord sur des conditions minimums requises afin de donner au dialogue plus de crédibilité»*. Entre-temps, le constat est celui d'une islamophobie qui se développe, et dont une illustration éloquente est venue au Danemark où des médias de ce pays ont appelé leurs lecteurs à adopter à l'égard de l'Islam une attitude pour le moins irrévérencieuse.

La bonne volonté chez les dirigeants, souligne le secrétaire général de l'OCI, n'est pas absente, mais il y a un manque d'empressement. Pourtant, bien des choses sont à faire, comme en matière de révision des manuels scolaires. L'existence d'un courant, en Occident, qui cultive le choc des civilisations, au moment même où l'on parle de rapprochement, est également soulignée par le secrétaire général de la Ligue des États arabes. Les défenseurs de la thèse selon laquelle l'Islam est fatalement l'ennemi de l'Occident se sont manifestés, indique M. Moussa, bien avant les événements du 11 septembre 2001. Et le conflit se poursuit, sans répit, sur fond de nouvel ordre mondial et de «fin de l'histoire», où le monde musulman est perçu comme un obstacle dans la réalisation des desseins.

Le représentant des pays arabes ne manque cependant pas d'appeler ces derniers à mettre le XV^e siècle de l'Hégire sous le signe de la réforme, non pour complaire à des modèles dictés du dehors, mais *«à partir d'une foi profonde»*.

L'Iseco, suggère-t-il, pourrait jouer de ce point de vue un rôle important, par la promotion des libertés et des droits de l'homme, par le développement des systèmes éducatifs...

Contre le présupposé selon lequel le terrorisme serait une caractéristique propre au monde de l'Islam et de ses valeurs, le ministre algérien de la Culture, Mme Khalida Toumi, parlant au nom de la présidence du Sommet arabe, a rappelé de façon énergique que les premières victimes de ce phénomène furent les pays musulmans eux-mêmes.

«Nous avons dans ce domaine des leçons à partager». Mme Toumi rappelle également que les adeptes du terrorisme trouvaient auprès de certains pays, à une certaine époque, le soutien qu'ils souhaitaient. Pour elle, la lutte contre le phénomène est nécessairement à mener par la conjuguaison des efforts de tous. Et, en outre, la coopération ne saurait

être uniquement «sécuritaire». Elle requiert également de la modestie de la part des uns et des autres et, notamment, que soit revue la conception verticale selon laquelle les pays musulmans ne pourraient que se mettre à l'école de l'Occident et sous sa protection...

La séance s'est poursuivie avec d'autres interventions, plus brèves. Elle fut aussi marquée par la remise à M. Mahathir Mohamed de la médaille de l'Isesco en sa qualité d'ambassadeur de cette organisation.

La Presse, 29/01/2006

Conférence de presse de M. Mohamed Ghemari, directeur des relations extérieures et de la coopération à l'Isesco

Du dialogue à l'alliance des civilisations : une rencontre internationale d'une importance inédite

La Presse - C'est à partir de demain, lundi 30 janvier, que s'ouvre, dans la banlieue nord de Tunis, à Gammarth, et à l'initiative de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Isesco), le colloque international sur «Les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance».

Une conférence de presse a eu lieu hier à ce sujet au siège de l'Agence tunisienne de communication extérieure (Atce). Parlant au nom de M. Abdelaziz Othman Al-Twajjri, directeur général de l'Isesco, M. Mohamed Ghemari, directeur des relations extérieures et de la coopération, a retracé l'historique de l'initiative, au sujet de laquelle il a souligné qu'elle a reçu un soutien immédiat de la part du Président Ben Ali, qui a accepté d'accueillir la conférence en Tunisie et de la placer sous son haut patronage.

L'idée de passer, en matière de relation entre les civilisations et les cultures, de la notion de dialogue à celle d'alliance vient de l'actuel chef du gouvernement espagnol, M. Jose Luis Zapatero. Elle implique que l'on évolue du stade de la parole — voire des débats sans fin — à celui des actions communes.

Le directeur général de l'Isesco a rappelé à ce propos que, à l'origine, l'idée de dialogue des civilisations est venue d'un pays musulman. C'est en effet à l'initiative de l'ancien président iranien, M. Mohamed Khatami, que l'année 2001, on s'en souvient, a été proclamée par l'Organisation des Nations unies année du dialogue des civilisations.

«Malheureusement, les événements de septembre 2001 ont fait que cette expérience n'a pas donné les résultats souhaités... Ils ont au contraire été exploités par tous ceux qui défendent la thèse du choc des civilisations».

Le représentant de l'Isesco a souligné encore que la conférence qui s'ouvre demain, et qui se déroule sur trois jours, constitue une rencontre inédite par l'importance des personnalités qu'elle va drainer. Parmi lesquelles l'ancien Premier ministre malaisien, Dr Mahathir Mohamed, le secrétaire général de l'Organisation de la conférence islamique, le Pr Ekmeleddin Ihsanoglu, le secrétaire général de la Ligue des Etats arabes, M. Amr Moussa... Le président en exercice du Sommet arabe, M. Abdelaziz Bouteflika, sera représenté par le ministre algérien de la Culture, Mme Khalida Toumi... Signalons que l'inauguration officielle du colloque aura lieu demain matin au Palais de Carthage. Après quoi, dans l'après-midi, seront données deux allocutions de bienvenue, l'une par le ministre de la Culture et de la Sauvegarde du patrimoine, M. Mohamed El Aziz Ben Achour, l'autre par Dr Abdulaziz Othman Al-Twajjri, le directeur général de l'Isesco. Suivront des allocutions présentées par des hauts représentants, soit de gouvernements, soit d'organisations internationales : Nations unies, Unesco, Alecso, Conseil de l'Europe...

C'est à partir de la journée du 31 janvier que débiteront les «séances académiques», et ce, autour des axes suivants : dialogue entre les civilisations, résultats et défis; pour l'édification d'une société interactive; culture islamique et valeurs universelles, alliances des civilisations : fondements et mécanismes; rôle des organisations internationales, régionales et non gouvernementales dans le renforcement de l'alliance entre les civilisations.

Le colloque devrait s'achever avec l'adoption d'une déclaration de Tunis pour l'alliance des civilisations et sera également marqué, lors de la première journée, par la remise de la Médaille de l'Isesco au Dr Mahathir Mohamed, l'ancien Premier ministre malaisien, à l'occasion de sa désignation comme ambassadeur de l'Isesco pour le dialogue entre les cultures et les civilisations.

La Presse, 30/01/2006

Editorial

Terre de dialogue et de tolérance

La Tunisie ne cesse de confirmer sa réputation de terre de dialogue et de tolérance et ne manque aucune occasion pour le faire prévaloir aussi bien sur le plan national qu'à travers les grandes manifestations internationales.

C'est, donc, dans cette logique et cet esprit que le Chef de l'Etat présidera ce matin l'ouverture de la conférence internationale intitulée «Les civilisations et les cultures humaines : du dialogue à l'alliance», une manifestation initiée par l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Iesco).

En effet, après les multiples péripéties par lesquelles est passée cette initiative et dès qu'elle lui a été présentée, le Président Zine El Abidine Ben Ali lui a apporté un soutien immédiat, tout en acceptant d'accueillir cette manifestation en Tunisie et de la placer sous son haut patronage.

La conférence en question aura pour objectif de développer l'idée de dialogue et de la hisser au niveau de l'alliance, de manière à passer de l'étape du discours et des débats théoriques à celle de l'action collective des différentes instances concernées.

A noter, à ce propos, que la Tunisie - comme à son habitude, notamment depuis l'avènement du Changement - se veut pionnière et avant-gardiste. Ainsi grâce à une approche visionnaire du Président de la République et sur décision historique, annoncée le 7 novembre 2001, une Chaire universitaire pour le dialogue des civilisations et des religions était née.

A peine cinq jours après, lors d'un symposium international sur le dialogue des civilisations, le Chef de l'Etat précisait en substance : «Il ne faut pas que le dialogue des civilisations soit limité à un dialogue entre l'Islam et l'Occident, mais qu'il ait pour signification le dialogue entre toutes les cultures, toutes les civilisations et tous les peuples».

C'est dire que la Tunisie dispose depuis plus de quatre ans d'un cadre idoine pouvant favoriser un appui matériel et moral à toutes les actions dans le sens du rapprochement des peuples et d'encourager la connaissance et l'entraide avec les autres civilisations et religions.

A ce titre, notre pays se trouve le mieux placé pour parrainer la mutation que veut imprimer ladite conférence à la notion de dialogue. Sans oublier qu'avec l'organisation avec grand succès de nombreuses manifestations internationales, dont la dernière en date est le Sommet mondial sur la société de l'information, la Tunisie de Ben Ali confirme de manière éclatante sa vocation de terre de rencontre, de tolérance et, à juste titre, de dialogue.

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.